

Hiang, fut fait prisonnier par le général kin Leou Che, qui le poursuivait; accablé par ses revers, l'infortuné souverain tomba malade et succomba quelques mois plus tard, à l'âge de 54 ans, dans la vingt-quatrième année de son règne (1126). Il fut le dernier prince de la dynastie des Leao orientaux. Après sa mort, son vainqueur, Ou k'i mai, roi de Kin, lui donna le titre de prince de Hai Pin¹.

Si Ye-liu Yen-hi (T'ien Tso, 1101-1125) termine l'histoire des Leao Orientaux, Ye-liu Ta-che, descendant d'A-pao-ki, commence celle des Leao Occidentaux (Si Leao), Kara K'i Tai, qui devait comprendre cinq souverains, jusqu'à Mo TCHOU (Ye-liu Tche-lou-kou), 1168, détrôné par son gendre KOUTCHLOUK, chef des Naï mans. Ye-liu Ta-che, à la tête de 200 cavaliers, était en effet parti vers l'ouest; il franchit le He Chouei et ayant reçu des renforts, s'empare des villes de la Kachgarie, déposant les Kara Khanides (Ileks ou Al-i-Afrasyab) dont la dynastie avait été fondée en 920 par Abd el Kerim Satok Kara Khan. Ye-liu Ta-che (Te Tsoung) proclamé Gour Khan (Khan universel), établit sa capitale à Balasaghoun, maître d'un empire considérable qui s'étendait des K'ouen louen à la Sibérie, et du Gobi à l'Oxus. Nous retrouverons les Kara K'i Tai plus tard.

Les Kin victorieux ne cherchaient qu'un prétexte pour déclarer la guerre à l'Empire chinois. Après quelques insultes et quelques négociations, ils demandèrent nettement à la Chine de leur céder le Ho Toung et le Ho Pe, et que désormais le Houang Ho serve de limite aux deux empires. Tandis que T'oung Kouan portait cette nouvelle à l'empereur, le général kin Niyamoho marchait sur T'ai Youen, défendu par Tchang Hiao-chun. Grâce au traître Kouo Yosse, commandant du Ho Pe, qui livra Yen Chan fou à Ou Li pou, celui-ci fit aisément la conquête de cette région.

Houei Tsoung découragé abdiqua à K'ai Foung (à la première lune de 1125), céda le trône au prince héritier et quittant le palais impérial, se retira dans un autre palais, avec le titre de *Tao Kiun T'ai Chang Houang Ti*. On peut dire que Houei Tsoung fut l'artisan de sa propre ruine; tour

1. MAILLA, VIII, p. 419.